

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Lettres internationales envoyées à Émile Zola](#)[Collection Pays-Bas \(Lettres en français à Émile Zola\)](#)[Item](#)[Lettre d'une femme hollandaise à Émile Zola](#)

Lettre d'une femme hollandaise à Émile Zola

Auteur(s) : X,

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[affaire Dreyfus](#)

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

GenreCorrespondance

Date d'envoisd-sd-sd

AdressePays-Bas

Description & Analyse

DescriptionEnvoie à Zola la copie d'une lettre adressée à Félix Faure.

Information générales

LangueFrançais

CotePBA MULIER SD_SD_SD

Éléments codicologiques Un bifeuillet original et un feuillet original.

SourceCollection famille Émile-Zola

Informations éditoriales

Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne

Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s)Macke, Jean-Sébastien (édition scientifique)

Notice créée par [Jean-Sébastien Macke](#) Notice créée le 31/12/2019 Dernière modification le 21/08/2020

Au Président de la République
Française
à
Monsieur Faure

Un cri d'horreur et d'indignation
a retenti dans l'Europe entière, un
sentiment de compassion, d'immense
pitié, s'est déclaré dans le cœur
des hommes, dans le monde civilisé
entier, en apprenant la nouvelle
que celui, qui se nomme le géôlier
du pauvre malheureux Dreyfuss
probablement innocent, que le géôlier
lequel le nom de bourreau serait
plus applicable, que celui-ci a eu
l'audace infame de le faire enfermer
aux fers.

Vous qui présidez à la France
qui pour le moment est responsable
de sa gloire, de sa réputation, faites
triumpher la justice. Vous pouvez
savoir qu'il est innocent. Vous avez
le pouvoir d'annuler sa sentence,
et de cette manière vous enlèverez
à la France, la honte dont elle
se couvre aux yeux et dans la
pensée des autres nations.
Est-ce qu'il doit tant souffrir parce
qu'il est juif?

Est-il la victime de la Société mysté-
rieuse et puissante à qui tous les
moyens sont sacrés pour arriver à
leur but.

D'abord il avait trahi la France
à l'Allemagne. A la négation énergique,
que deux jeunes Empereurs Allemands
ou a tout de suite inventé un autre
comte. Maintenant c'est à la Russie
qu'il a trahi la France.

Vous pouvez vous nommer l'ami du
Czar, de celui qu'on regarde comme
le Prince le plus puissant de
l'Europe.

Mais, c'est un homme comme vous,
il est mortel comme vous.

L'amitié de Dieu est plus que celle
d'un Prince.
La France est dishonorée, elle se
meurt. La justice qu'on représente
à juste titre les yeux couverts d'un
bandeau, on lui a crevé les yeux
en France.

Mais un autre Voltairien s'est
levé pour défendre cet autre
Calas. C'est Zola. Il n'a peur
de rien, il obéit à sa conscience.
C'est un homme, lui.

Quelle cruauté raffinée que de
l'enfermer aux fers. On ose condam-
ner, les peuples sauvages, qui torturent

leurs victimes. Le martyre qu'on fait
subir à cet homme, est mille fois plus
terrible.

Ces sauvages, ils ne savent pas ce qu'ils
font, mais, Vous autres Français,
Vous le savez.

Montenot le Président, c'est une femme
qui vous écrit, qui vous implore au
nom de l'humanité de sauver un
innocent, d'un supplice insupportable.
Je crains, en signant cette lettre, de mettre
en péril ma famille, car les hommes
dans la main desquels, se sent la
distance de la victime, ah, j'en ai
peur, ils sont plus à craindre que
les bêtes venimeuses, plus que le
diable lui-même.

Ne dites donc pas. Ceci c'est une lettre
anonyme, car j'écris au nom de
beaucoup de femmes Hollandaises,
dont le cœur saigne à la lecture
des forfaits de l'injustice.

Je me signe donc d'un nom antique
de
Muller.

"Fiat Justitia"!

A.
Monsieur Zola.
Le noble défenseur de la "victime
Dreyfus".

Voici la copie de la lettre que
j'ai envoyée au Président de la
République Française, à Mr Faure.
Dire combien on vous admire en
Hollande, ce serait presque vous insulter.
Car vous obéissez à votre conscience,
à une force inconnue qui vous oblige
de prendre le parti de l'innocent persé-
cuté!

Mais comme Victor Hugo dit dans
une de ses drames: "Cela vous coûtera
cher". car on vous persécutera, vous
serrez comblé d'injures.

De plus, Voltaire quand on avait affaire
à des gens bêtes, quand il prit la défense
de Calas, ils péchaient par ignorance.
Ils croyaient au crime de Calas.

Vous au contraire vous avez à lutter
contre des gens qui savent que leur
victime est innocente. Leur rage se
tournera contre vous. Et vous n'avez
pas peur! Ne désespérons pas de
l'humanité, aussi longtemps que la
France possède des hommes comme

vous. Monsieur Zola. Et croire que
le monde entier vous admire.

Daigner recevoir en même temps
les hommages respectueux d'une
femme Hollandaise
au nom de beaucoup de femmes
Hollandaises.

La Haye ce. 20 Decembre 1898.

"Frak Justina."